

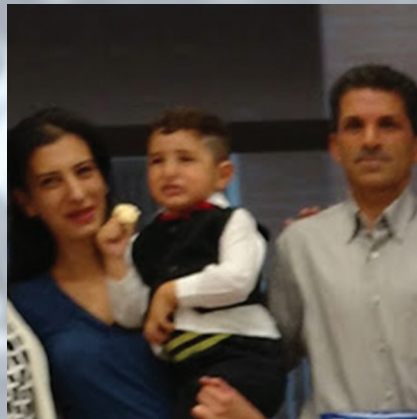
# Le Lien

Dernier  
numéro  
imprimé du LIEN.  
Pour recevoir  
gratuitement  
les prochains  
LIEN numériques écrire au  
lelienmag@hotmail.com

Un regard chrétien sur le monde actuel

Hiver 2018  
Volume 35  
Numéro 1

**Brisons nos vases clos!**



Accueil de familles syriennes  
Vers une formation en ligne  
Réponse à la crise migratoire



Les pèlerins du  
chemin

Les mennonites  
ailleurs dans le  
monde



06



08



22



## Dossier

- 3 Éditorial  
par Danielle Lajeunesse
- 4 Les mennonites ailleurs  
dans le monde  
par Richard Lougheed
- 6 Vers une formation  
francophone en ligne  
par Neal Blough
- 8 Accueil d'une famille  
syrienne  
par Suzanne Renaud
- 9 Statistiques CCMBC
- 10 Les pèlerins du chemin  
par Daniel Gonzales  
et Karla Braun

## Actualité

- 12 MCC Québec,  
plus que jamais  
par Daniel Genest
- 13 ICOMB  
Traduit par François Charron
- 14 Comprendre la tragédie  
au Congo  
par pasteur Damien Kakhenda  
Lukak

## Parole Vivante

- 16 Formations continues  
inspirantes  
par Richard Daneau

## Vie d'Église

- 18 Assemblée de la grâce  
Crise migratoire  
par Alain Després
- 20 Nouvelles des Églises
- 22 Événements à venir et  
demande de prières

### Merci aux collaborateurs!

Pour cette édition par ordre alphabétique : Lucie Beauchemin, Neal Blough (RMF), Karla Braun (CMM), Suzanne et Peter Brown, François Charron (ICOMB), Francine Dallaire, Richard Daneau, Alain Després (L2L), Daniel Genest (MCC), Daniel Gonzales (CMM), Damien Kakhenda Lukak (RMF), Anne Lalonde, Zacharie Leclair, Richard Lougheed, Micheline Papineau, Stéphane Rhéaume et Suzanne Renaud.

### Écrivez-nous!

Nous voulons connaître vos commentaires! N'hésitez pas à nous communiquer vos impressions sur notre magazine ou vos questions. Adressez toute correspondance à :  
Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges,  
local 100, Montréal (Qc) H3V 1G4,  
Canada. Tél. : 514 912-1956  
lelienmag@hotmail.com

# Mouvances planétaires

par Danielle Lajeunesse, rédactrice



## Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Rédactrice en chef :  
Danielle Lajeunesse

*Le Lien* est un magazine chrétien publié deux fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
et Bibliothèque nationale du  
Canada.  
ISSN 1716-5016.

*Le Lien* est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale. Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

*Le Lien* est édité à Montréal et imprimé pour une dernière fois par Accent Impression Inc. sur du papier issu de sources responsables.



*Le Lien* est une publication de l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



**P**ourquoi ne pas commencer l'année en prière et dans un état de reconnaissance pour tout ce que Dieu fait ici au Québec et dans la francophonie.

- *Quand nous nous réjouissons ensemble, sans comparer nos manques de succès avec vos succès, nous sommes plus forts.*
- *Quand nous partageons nos peines de la bonne façon, nous pleurons ensemble et nous prions les uns pour les autres.*
- *Quand nous encourageons plutôt que de mettre la pression sur l'autre qui est découragé, nous édifions.*
- *Quand nous voyons Dieu à l'œuvre de façon nouvelle ou étonnante, cela encourage les autres; ainsi Dieu peut faire plus avec nos cinq pains et deux poissons.*
- *Quand nous nous laissons diriger par l'Esprit saint, nous pouvons ainsi mettre en place des possibilités grandissantes afin que la lumière de l'Évangile brille de plus belle.<sup>1</sup>*

### Quels sont donc ces nouvelles occasions et ces fruits concrets de la propagation de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ?

Dans ce numéro, il sera question, par exemple, de l'accueil de l'étranger syrien, haïtien ou mexicain, du travail constant pour établir la paix en particulier chez nos amis congolais, du mieux vivre ici avec nos voisins musulmans et des efforts concertés afin de développer un réseau Web de formation francophone.

### L'heure est à la mondialisation

Nous ne pouvons plus œuvrer en vase clos. Nous devons valoriser les liens entre chrétiens de toutes les confessions, favoriser le dialogue interreligieux et aller à la rencontre des musulmans; tout cela dans l'Esprit du Christ. Jamil Chabouh disait dans une de ces conférences : « Nous devons tout faire par amour, car si nous enlevons l'amour au christianisme, il ne reste plus rien. »<sup>2</sup> C'est l'amour qui fait une différence.

### Et l'heure est à la numérisation

Ce numéro papier est prévu être le dernier. Une version numérique réduite mais avec des parutions plus fréquentes vous sera proposée. Les objectifs du magazine demeurent : édifier et stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et être un canal pour féliciter la diffusion de l'information.

Frères et sœurs, évitons la résignation et l'hostilité, à nous qui avons entendu et connu la grâce de Dieu, qui avons goûté à son amour, soyons fermes et reconnaissants pour ce que Dieu fera en 2018 et demeurons enracinés en Christ. □

1 : Extrait d'un courriel de Richard Lougheed adressé aux autres membres du conseil d'administration de l'AEFMQ, octobre 2017.

2 : Jamil Chabouh, *L'Islam en 20 questions*, conférence organisée par Direction chrétienne Inc., 2016.

# Les mennonites francophones...

Témoignage de Richard Lougheed

Richard Lougheed est bibliothécaire et chargé de cours à l'École de Théologie Évangélique du Québec (ETEQ). Il est également président de la Société d'histoire francoprotestante du Québec (SHFPQ) et président de la Société d'histoire mennonite du Québec.



J'ai eu le privilège de représenter l'ETEQ et l'AEFMQ en Côte d'Ivoire en septembre dernier pour une réunion des mennonites francophones du monde. (Voir l'article suivant de Neal Blough). Ironiquement, personne sur place n'avait le français comme langue maternelle. Les représentants de la France comme du Québec étaient anglophones, tandis que tous les Africains et les Martiniquais avaient une autre langue maternelle. Cependant, notre langue de communication a été le français et nous cherchions tous des ressources en français.

C'était la troisième rencontre des professeurs de théologie mennonite (mennonite et frères mennonites); la première a eu lieu à Kinshasa au Congo, là où se trouvent la plupart des mennonites francophones au monde (300 églises dans la seule ville de Kinshasa). David Miller a assisté à la deuxième rencontre en Alsace (France) et cette dernière vient d'avoir lieu à Abidjan en Côte d'Ivoire.

## Fait étrange

Il n'y a pas d'Églises mennonites dans le pays. Les mennonites nord-américains ont décidé il y a longtemps de travailler à la formation des pasteurs des Églises africaines indépendantes en Côte-d'Ivoire et également au Bénin et au Tchad. Afin de faciliter la réception de cette initiative, ils ont décidé de ne pas implanter d'Églises mennonites concurrentes dans ce pays. Belle stratégie anabaptiste!

Par contre, récemment le collège de missiologie congolaise a décidé d'envoyer un de leurs étudiants en Côte d'Ivoire pour implanter une église mennonite. Ils sont zélés ces Congolais qui envoient des missionnaires partout!

## Partenariats en vue

L'ETEQ et l'AEFMQ veulent s'affilier avec ce réseau pour créer des cours à distance (en ligne probablement ou avec DVD) sur la théologie anabaptiste. Nous voulons également aider dans la gestion des bibliothèques. L'ETEQ a déjà envoyé des milliers de livres au Congo, mais le catalogage et l'informatisation leur posent problème. Par exemple, un collège à Kinshasa a plusieurs étudiants, des milliers de livres (surtout vieux et en anglais) et aucun bibliothécaire. Nous pouvons apporter notre expertise dans ce domaine.

Le nombre de jeunes en Afrique qui s'impliquent à l'Église et qui veulent une formation théologique est bouleversant pour moi, du Québec. Leur soif de formation et de matériel biblique m'inspire. Le potentiel est grand. Dieu les bénit en ce moment, particulièrement avec leur zèle et une évangélisation fructueuse.

En comparaison, je réalise qu'ici Dieu nous bénit avec une prospérité à partager et une sécurité qui fait leur envie. On le ressent en voyageant. Néanmoins, nous partageons le même problème de consommation d'alcool et de drogue chez la jeunesse. J'ai dû dire à un pasteur que nous vivons la même réalité chez nous sans avoir une solution évidente à part la prière.

Chaque fois que je voyage et que je fréquente une Église évangélique hors du Québec, je m'émerveille des façons différentes de faire le culte, de se vêtir, de se nourrir et de se loger. Mais toujours, les différences culturelles sont surmontées en grande partie par le fait que nous faisons partie de la même famille avec le même Père et le même Grand Frère. □

# ailleurs dans le monde



Procession de l'Église africaine harriste à Abidjan, Côte d'Ivoire et musiciens à l'œuvre.  
Photos: <https://www.facebook.com/pages/FATEAC-Abidjan-C%C3%B4te-dIvoire/358635214198074>

# Vers une formation mennonite...

Par Neal Blough

Neal Blough est professeur d'histoire de l'Église à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, et directeur du Centre Mennonite de Paris.

Cet article s'inscrit dans le cadre d'articles communs du Réseau mennonite francophone, soit : les journaux mennonites *Perspective* (Suisse), *Christ Seul* (France), *Le Lien* (Canada) et le site de la Conférence Mennonite Mondiale.



**D**u 27 au 29 septembre, 21 personnes venant de trois continents et huit pays se sont réunies dans le cadre d'un projet du « Réseau mennonite francophone » (RMF). La consultation a eu lieu à Abidjan en Côte d'Ivoire, à la Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne (FATEAC).

Le RMF, travaillant sous les auspices de la Conférence Mennonite Mondiale, existe depuis une vingtaine d'années et cherche à renforcer les liens et la coopération entre les mennonites francophones de l'Afrique (de loin les plus nombreux), de l'Europe et du Canada (Québec).

La formation théologique et l'identité anabaptiste sont des priorités pour le RMF, et déjà en mars 2014 une première consultation sur la formation théologique mennonite, rassemblant 45 personnes de 9 pays, a eu lieu à Kinshasa (République démocratique du Congo). À la suite des nombreuses suggestions émises lors de cette consultation, un groupe de travail sur la formation en ligne a été mis en place. Ce même groupe s'est élargi et a organisé une rencontre exploratoire au Centre Mennonite de Paris en septembre 2016.

## Une formation anabaptiste en ligne

Est né ainsi l'idée de créer un consortium d'écoles théologiques et d'institutions partenaires qui serait responsable d'élaborer et de créer une formation théologique anabaptiste en ligne. Cette proposition a été envoyée aux institutions représentées à Kinshasa et la rencontre à Abidjan représentait une réponse enthousiaste et importante à l'invitation. De nombreuses institutions, dont la fondation Showalter, ont participé sur le plan financier pour rendre cette rencontre possible.

La consultation de 2017 a eu lieu sur le campus de la FATEAC, une école de théologie qui a des liens avec les mennonites depuis plusieurs décennies déjà. Il existe des instituts bibliques mennonites, surtout au Congo, mais il n'y a pas de faculté de théologie mennonite francophone. La plupart des pasteurs mennonites se forment donc dans des facultés interconfessionnelles. Seul le Bienenberg en Suisse propose une formation qui est l'équivalent d'une année en faculté de théologie.

Ainsi, en plus des participants mennonites, des représentants d'écoles où étudient des mennonites ou qui ont des liens proches avec des mennonites ont été invités. Comme le programme de formation en voie d'élaboration sera axé sur les questions de justice et de paix, l'intérêt de ces écoles est réel. Comme l'a dit le professeur Rubin Pohor de la FATEAC, « une formation anabaptiste peut être au service de la réconciliation/justice/paix pour tous les chrétiens et pour une Afrique troublée. Comment en tant que corps social qui porte en lui-même des conflits peut-on apporter la réconciliation? Une institution anabaptiste peut être au service des autres institutions pour les aider à comprendre les concepts clés de la théologie anabaptiste ».

Plusieurs exemples de programme en ligne déjà existant (FATEAC, Fuller Theological Seminary) ont été présentés lors des rencontres. Jean-Claude Girardin, pasteur guadeloupéen dans une assemblée mennonite de la région parisienne et docteur en sociologie a mené une session sur l'interculturalité du projet et les enjeux pédagogiques et relationnels.

# francophone en ligne

## Écoles/programmes de formation présentes

Institut Biblique du Bénin  
 Centre Universitaire de Missiologie (Kinshasa)  
**École de théologie évangélique du Québec (Montréal)**  
 Centre de formation et de rencontres du Bienenberg (Suisse)  
 Faculté de théologie évangélique de Kélo (Tchad)  
 Faculté de théologie évangélique Shalom (Tchad)  
 Formation biblique de base (Burkina Faso)  
 Faculté de Théologie Evangélique de l'Alliance Chrétienne (Abidjan)

## Nouveau Consortium

La consultation s'est terminée par la signature d'une convention de collaboration du « Consortium des institutions offrant des formations théologiques et bibliques anabaptistes » (CIFTBA). Le consortium débute avec huit écoles ou programmes de formation et six institutions partenaires avec la possibilité offerte à d'autres de s'y joindre.

La convention appelle le consortium à créer le « Centre de formation à la justice et à la paix : Centre universitaire anabaptiste ». Le Centre sera hébergé à FATEAC qui est en train d'évoluer vers la création d'une université avec plusieurs facultés et départements. Ceci donnera au programme une accréditation reconnue sur les trois continents impliqués dans le projet. Chaque école aura la possibilité de proposer et de créer des cours pour des niveaux de formation différents, qui pourraient aboutir un jour au doctorat. Le projet sera piloté par un « comité de suivi et d'évaluation anabaptiste » (CSEA) composée de quatre personnes, toujours en voie de formation, et censé commencer à fonctionner en janvier 2018. □

## Institutions partenaires représentées

Centre Mennonite de Paris  
 Mennonite Mission Network (Elkhart, Indiana)  
 Africa Inter-Mennonite Mission (Goshen, Indiana)  
 Eastern Mennonite Missions (Lancaster, Pennsylvania)  
**Association des Églises des frères mennonites du Québec**  
 Le Comité Européen du Réseau Francophone (Pfastatt, France)



Quelques signataires de la convention.

# Accueil d'une famille syrienne

Par Suzanne Renaud, instigatrice du projet de parrainage

Depuis plus d'une année et demie, le comité de parrainage des réfugiés des Basses-Laurentides se préparait à l'arrivée de « sa » famille d'adoption.

Souliman Kamel, son épouse Sozan et leur petit garçon Hassan sont arrivés au Québec le 11 juillet dernier espérant trouver auprès de nous une vie meilleure.

Sous les soins d'une équipe de bénévoles dévoués, leur appartement était fin prêt pour les recevoir. D'autres bénévoles les prenaient en charge à l'aéroport et d'autres encore les attendaient pour leur remettre les clés de leur nouveau chez-soi.

À tour de rôle des parrains du comité les visitent, leur offrent aide et soutien dans les démarches d'intégration (formulaires administratifs et médicaux, francisation, connaissance de leur milieu, etc.), tout ce qu'il faut pour se sentir un vrai citoyen de Saint-Eustache. Déjà en confiance, ils tiennent à dire à chacun de vous et je cite : « Ce qui nous a le plus réconfortés, c'est la chaleur de votre accueil et le respect que vous nous portez ».

## Quelle récompense !

Au hasard d'une rencontre, n'hésitez pas à les saluer. Ils vous adresseront avec plaisir les quelques mots de français qu'ils connaissent. Merci de compter Souliman, Sozan et Hassan comme des membres de la famille. □



Sozan, Souliman et Hassan Kamel.  
Photos : Francine Dallaire



À Saint-Eustache, le 24 août dernier à la Maison du citoyen, arrivée de la famille syrienne entourée d'élus municipaux et d'amis.



Par ailleurs, le 1<sup>er</sup> décembre dernier, au souper de Noël pour les femmes de l'Église de Saint-Eustache, un généreux don de plus de 3 000 \$ a été ramassé pour effacer leur dette du billet d'avion qui les a menés jusqu'à nous.

Sur la photo de gauche, nous voyons Sozan entourée de Céline Blais, Suzanne Renaud et de Josée Daneau, animatrice de la soirée. Sur la photo de droite, Muriel Queval nous partage une méditation sur la grande richesse d'appartenir à une communauté sous le thème « Se tenir tricotées serrées ».

# R aux Réfugiés

# É P O N S E

**58** Églises des Frères mennonites canadiennes se sont engagées localement à soutenir des familles nouvellement arrivées.



**16** Églises ont répondu aux besoins des réfugiés autrement.



**74** Églises ont répondu d'une manière ou d'une autre.



## Rapport



● Églises impliquées dans l'accueil des familles réfugiés

+ Églises impliquées autrement



CANADIAN CONFERENCE  
of Mennonite Brethren Churches



[www.mbchurches.ca](http://www.mbchurches.ca)



# Les pèlerins du chemin des ...

Communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale écrit par Danielle Gonzales et Karla Braun, 6 septembre 2017.

« Notre histoire anabaptiste est très liée à la migration, de même que notre histoire chrétienne », a déclaré Saulo Padilla, coordinateur de l'éducation sur la migration pour le Mennonite Central Committee (MCC) des États-Unis. « Nous devons continuer à réfuter les discours qui nous séparent, qui construisent des frontières et nous invitent à déshumaniser les autres. »

Plusieurs mennonites-anabaptistes participèrent à la 14<sup>e</sup> marche du chemin des migrants du 29 mai au 4 juin 2017, une randonnée solidaire de 121 kilomètres de Sasabe dans l'État de Sonora au Mexique à Tucson, en Arizona aux États-Unis, qui suit la route empruntée par les migrants qui traversent la frontière.

## Du respect pour les personnes

Environ 7 000 personnes sont mortes sur cette route, 1 000 d'entre elles n'ont pas pu être identifiées. « [Ce pèlerinage] nous permet d'honorer ces vies et d'accompagner les familles qui n'ont pas pu enterrer décemment leurs proches. » « En tant que chrétiens anabaptistes, nous croyons que chaque personne est créée à l'image de Dieu et qu'elle mérite le respect. »

Pendant sept jours, environ 50 participants marchent entre 20 et 25 kilomètres par jour, ils mangent la nourriture apportée par des volontaires et dorment en plein-air. Des véhicules d'appoint fournissent de l'eau, apportent un soutien logistique et transportent les vivres.

## Pourquoi marchent-ils ?

Nous, les frères mennonites, travaillons pour la justice, explique David Bonilla qui travaille avec Café Justo, un partenaire des programmes de migration du MCC au Mexique. Il s'est joint au pèlerinage pour soutenir les personnes les plus vulnérables. « Jésus nous a appris cela. Nous imitons Jésus. »

L'engagement de Saulo dans ce pèlerinage auquel il participe pour la septième fois vient en partie de son expérience personnelle en tant qu'immigrant. Né au Guatemala, Saulo a vécu en tant que réfugié politique au Mexique avant d'immigrer au Canada en 1986.

Jonathan Ziegler, un membre de Circle of Hope (cercle d'espoir), une église frère en Christ de Philadelphie, aux États-Unis, a été attiré par la marche du chemin des migrants parce que, en tant qu'anabaptiste, il croit que les États-nations et les frontières sont violents en soi. « Je crois à la paix radicale qui détruit l'oppression que ces instances provoquent. »

Pour la coordinatrice des programmes d'échanges du MCC Guatemala, Sara Ritchie-Helmuth, la marche fait partie d'une trajectoire plus longue, depuis l'enseignement de « l'American Dream » comme un passage de l'Histoire à la rencontre avec des gens qui sont à la recherche de ce rêve encore aujourd'hui.

« Je comprends pourquoi les migrants quittent leur pays et ce qu'ils ressentent lorsqu'ils atteignent la soi-disant Terre Promise, mais je voulais comprendre ce qui se passe entre les deux. Je ne comprendrai jamais ces difficultés parce que je ne pourrais jamais abandonner le privilège qui m'a été assigné. »

Les participants ont la sécurité que donne leur passeport, la camaraderie du groupe et l'assurance qu'ils seront traité décemment par les agents frontaliers.

# migrants imitent Jésus

## Les leçons de la route

« Le gaspillage d'argent dans les patrouilles frontalières » mentionne, frustré, Jonathan Ziegler, tout en maintenant une relation polie et respectueuse avec elles, il commence à réfléchir à la police de sa ville. « Comment pouvons-nous nous opposer aux pouvoirs (chez nous) tout en aimant nos ennemis d'une manière qui puisse les transformer ? »

« Dieu s'est fait sentir dans des clins d'œil et dans des moments grandioses » partage Sara, au travers des autres marcheurs et par le paysage. Comme une simple fleur qu'elle a vu pousser dans le désert, « la bonté de Dieu se répand jusque dans des endroits improbables, désolés et arides, parfois c'est juste un peu plus difficile de la trouver ».

Saulo cite l'invitation de Hébreux 13,1 à recevoir les étrangers. « Cette sorte d'hospitalité a été lentement effacée par les discours qui nous disent comme il est dangereux d'accueillir des étrangers dans notre société. Pourtant, nous devrions continuer d'accueillir l'étranger comme si Dieu était celui qui frappait sans cesse à notre porte. Se traiterait-on différemment si n'importe qui pouvait être Dieu ? » □



Photo : Saulo Padilla.

David Bonilla (à gauche), un ancien pasteur frère mennonite de Colombie, marche sur le chemin des migrants, en portant une croix pour attirer l'attention sur la mort de plusieurs migrants traversant la frontière du Mexique et des États-Unis.



La route empruntée par les migrants de 121 kilomètres de Sasabe dans l'État de Sonora au Mexique à Tucson, en Arizona aux États-Unis.

# Le MCC au Québec : Oui, plus que jamais!

Entrevue avec Daniel Genest, nouveau représentant régional du MCC Canada au Québec



## Le Lien : Quelles est ta vision pour MCC Québec?

J'aime voir le Comité central mennonite (MCC) comme un bras des Églises anabaptistes nord-américaines. Notre mission résumée en quelques mots est à la fois simple et profonde : Secours, développement et paix au nom du Christ. Cette mission reflète le message du texte de Matthieu 22 où des chefs religieux de l'époque tendent un piège à Jésus en lui demandant quel était le plus important commandement selon lui. La réponse de Jésus signifiait qu'aimer Dieu premièrement avec toutes nos capacités, c'est aussi aimer concrètement notre prochain.

Pour Jésus, l'Ancien Testament se résume à aimer et aimer encore. Dieu nous aime et il veut que son Amour transforme le monde, son univers, sa création. Y a-t-il quelque chose de plus puissant que l'amour pour transformer des catastrophes pour l'humanité, des régimes oppressifs, injustes et déshumanisants, et surtout nos propres vies brisées et isolées par le mal? Oui, le MCC se veut une manifestation unifiée de l'amour de l'Église pour un monde qui souffre et ce, depuis bientôt 100 ans.

## Le Lien : Pourquoi toi comme représentant régional?

Un peu d'histoire... Deborah Martin Koop fut choisie comme première représentante au Québec il y a presque 30 ans. Je la connaissais déjà un peu, l'ayant côtoyée dans quelques cours de théologie. Elle fut grandement utilisée par Dieu pour faire connaître aux frères

mennonites francophones du Québec les multiples projets de justice sociale et d'aide humanitaire du MCC au Canada et dans le monde, ce qui était déjà très impressionnant. Mais à l'époque, ce qui me frappa le plus était surtout l'attitude de Debby : une de paix et d'humilité dans le service chrétien, ce qui a été au centre d'une véritable révolution pour mon propre témoignage et celui de nos Églises. Nous avons besoin de ce type de témoignage d'amour inconditionnel envers tous, ce qui semblait moins présent dans notre paysage religieux.

Bien qu'ayant été positivement influencé par le MCC dans le passé, j'ai eu quelques incertitudes et hésitations quant à savoir si le MCC était en train de s'institutionnaliser et même s'amalgamer à un christianisme nominal, à savoir des gestes posés sans réel lien avec la puissance d'amour spirituel manifesté dans la paix du Christ.

Je fis alors une petite investigation afin de vérifier ou invalider ces bruits de couloir. Après quelques bonnes discussions avec des leaders anabaptistes, j'ai compris que comme toute organisation après presque 100 ans d'existence, le MCC a vécu et vit des défis et doit s'adapter à de nouvelles réalités, mais que de penser que sa puissance d'influence authentiquement chrétienne s'est amoindrie, alors là c'était vraiment exagéré. Dieu a utilisé pour répondre à ce questionnement l'écoute attentive de mes frères et sœurs qui furent pour moi des instruments de discernement pour m'aider à m'inscrire humblement dans la suite du développement du MCC au Québec.

## Le Lien : Parle-nous du MCC sur le terrain?

Le MCC fait présentement un travail de terrain extraordinaire dans 54 pays dans le monde et a une crédibilité hors du commun autant auprès des gens moins nantis que des grands centres de pouvoir (Parlement canadien, à la Maison-Blanche et même à l'ONU), tout cela bâti par des croyants-serviteurs comme les Martin-Koop, les Brosseau et les Queval ici au Québec depuis 30 ans. Sa crédibilité et sa visibilité ici et ailleurs dans le monde ne font que s'accroître, et ce, en ne cédant pas aux tentations universelles reliées au pouvoir, à l'argent et à toutes sortes de subterfuges de manipulation médiatique.

## Le Lien : Comment peut-on prier pour vous?

En priant pour toute l'équipe : Zacharie Leclair, Martha Lucia Angels, Jean-Calvin Kitata et moi-même, car cette vocation est particulière dans le sens où nous devons nous laisser toucher par toutes sortes de souffrances venant autant de l'autre bout du monde que de l'autre côté de la rue afin de bien communiquer aux croyants autour de nous les nombreux besoins dans le monde.

Malgré tout, nous sommes invités à nous laisser modeler par l'amour du Christ pour l'humanité et pour nous. Alléluia! □

# ICOMB : Qui sommes nous?

Avec la collaboration de François Charron, traducteur bénévole pour ICOMB

Fondée en 1990, ICOMB (International Community of Mennonite Brethren) est une communauté internationale d'Églises de frères mennonites qui partagent la même confession de foi, la même mission et la même vision. Présent dans 19 pays, ICOMB est constitué de 21 Églises nationales et compte plus de 450 000 membres inscrits, en plus d'églises associées dans 20 autres pays.

## Notre mission

ICOMB a été créé pour faciliter les relations et les ministères au sein des conférences nationales d'Églises FM membres tout en encourageant le témoignage et le discipulat, par le soutien et la création de liens entre les communautés afin de les faire grandir ensemble.

## Une grande famille

ICOMB organise des rencontres annuelles internationales pour faciliter le dialogue et les échanges entre églises et pour une vision commune et claire de l'œuvre et de la mission inspirée par la prière et guidée par l'Esprit saint. Toute l'année durant, David Wiebe, directeur général depuis 2011, visite les conférences nationales d'Églises partout dans le monde et il est secondé par Rudi Plett, responsable pour l'Amérique latine.

David raconte : « Malgré les barrières de langues, géographiques, politiques et culturelles, ICOMB réussit à bâtir et consolider des liens d'appartenance à la grande famille mennonite mondiale. Nous croyons que c'est par la prière, en écoutant Dieu et en nous laissant guider par Son Esprit que nous pouvons

accomplir Son œuvre et Sa mission mondiale pour ICOMB. Alors qu'au Canada, nous vivons dans l'abondance et profitons largement de la liberté d'expression de nos croyances religieuses, plusieurs des Églises faisant partie d'ICOMB ont très peu de ressources financières et sont victimes de persécution. »

## Sujets de prière et besoins

- ICOMB est actuellement à la recherche d'une personne bénévole pour traduire notre info lettre de l'anglais vers le russe.
- Priez pour la crise qui sévit dans la région du Kasai en RD Congo, où des actes de violence extrêmes entre ethnies ont causé la mort de centaines de civils et obligés le déplacement de plus d'un million de personnes.



David Wiebe est directeur général d'ICOMB depuis 2011.

- Priez pour un approvisionnement régulier en nourriture et denrées et en besoins essentiels. ☐

## Pour mieux nous connaître

1. Visitez notre site Internet au <http://www.icomb.org/>
2. Visitez notre page Facebook au [facebook.com/icomb](https://www.facebook.com/icomb)
3. Abonnez-vous à notre infolettre (en mentionnant la langue) au [info@icomb.org](mailto:info@icomb.org)
4. Pour inviter David Wiebe à votre église, envoyez un courriel au [info@icomb.org](mailto:info@icomb.org)
5. Pour faire un don et soutenir notre mission, rendez-vous au [icomb.org/give](http://www.icomb.org/give)



# Comprendre la tragédie en...

Par le pasteur Damien Kakhenda Lukak, Église de Kimia, Kinshasa (République démocratique du Congo) Communauté Mennonite au Congo.

Une guerre civile a lieu actuellement dans la province du Kasai en République démocratique du Congo. Voici des explications détaillées par un pasteur du pays, grâce au Réseau mennonite francophone qui sert de relais.

C'est l'histoire d'une étincelle qui devient un incendie, lorsque le 12 août 2016, Jean-Prince Mpandi, le sixième Kamuina Nsapu (titre de chef coutumier), est tué dans l'assaut de sa maison.

Dix mois plus tard, on dénombre des milliers de morts, mais aussi des milliers d'enfants enrôlés, plus d'un million de déplacés, plus de 30 000 fugitifs en Angola voisin, et au moins 42 fosses communes. Le grand Kasai, autrefois havre de paix, est devenu une zone de guerre.



## Le contexte

Dans le grand Kasai, l'État est abhorré par beaucoup. Les Églises catholique et protestante perdent du terrain, et des chefferies coutumières se partagent le pouvoir. Une nouvelle loi, de 2015, prévoit la rémunération des chefs coutumiers et la reconnaissance du statut de chaque chef. Depuis la colonisation, aucun régime n'avait touché au pouvoir coutumier. Actuellement, certains chefs coutumiers sont appauvris, et d'autres diabolisés et opposés au régime en place. Tel était le cas du chef coutumier Kamuina Nsapu qui était entré en discorde avec le pouvoir.

La mort de Kamuina Nsapu le 12 août 2016, tué d'une balle dans le ventre lors d'un assaut des militaires, embrase la province du grand Kasai. Cette mort marque le début d'une insurrection sans précédent et d'une répression d'une rare violence. Une armée déferle alors sur le territoire de Kamuina Nsapu. La Mission des Nations Unies au Congo, la MONUSCO, peine à déployer ses casques bleus.

## Des jeunes drogués

Par ailleurs, une multitude de jeunes se lève contre l'autorité de l'État. Cette milice, composée d'enfants et de jeunes de 8 à 30 ans environ, s'attaque à tout ce qui est symbole de l'État. Ils sont drogués à souhait et baignés dans les fétiches, sous prétexte d'être ainsi protégés des balles ou des baïonnettes. Ces personnes disposent d'armes blanches, de bâtons garnis de gris-gris et de pierres pour attaquer les policiers ou les militaires, ou encore toutes les personnes représentant le pouvoir du président Kabila à quelque niveau que ce soit, personnes devenant la cible d'agressions meurtrières. Malheureusement, ces jeunes révoltés entraînent derrière eux les militaires et la mort. Ils s'en prennent également aux écoles, aux églises et aux temples.

## Contagion et confusion

Plus le gouvernement réprime, plus les miliciens s'éparpillent et font de nouveaux adeptes. Les Tshiota<sup>1</sup>, les « baptêmes » fétichistes, la marginalisation, le refus de la pauvreté et le

refus du maintien au pouvoir de Joseph Kabila..., toutes ces thématiques parlent aux Kasaiens. La contagion se fait de proche en proche. La confusion vient de partout, même de la police et des forces armées qui combattent les miliciens. Ceux-ci se camouflent au sein de la population, victime de cette confrontation.

Lorsque les forces armées arrivent dans les villages occupés par les miliciens avec leur Tshiota, elles considèrent les habitants comme des complices et les traquent. La population se trouve ainsi entre le marteau et l'enclume. Les militaires, qui devraient assurer la sécurité de la population, la traumatisent au contraire. L'armée congolaise érige des barrières tous les dix kilomètres pour réclamer de l'argent aux piétons, aux cyclistes et aux véhicules de passage. Le jour où j'écris, un village vient d'être incendié et la population est en fuite. Les uns parlent des miliciens et les autres des militaires.

# cours au Kasai, Congo



Beige pâle : Kasai au Congo au nord ouest de l'Afrique.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Kasa%C3%AF\\_\(rivi%C3%A8re\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kasa%C3%AF_(rivi%C3%A8re)), réutilisation autorisée.

Des femmes enceintes accouchent en forêt sans le concours de sages-femmes, des malades décèdent par manque de soins appropriés et des élèves n'ont pas participé aux examens 2016-2017 pour l'obtention du diplôme d'État (baccalauréat); d'autres sont décédés ou ont été déplacés avec leurs parents.

## Esprit tribal

A cause de l'esprit tribal qui a gagné du terrain, les membres d'une même Église deviennent de fait des ennemis. Il y a même des membres des Églises chrétiennes qui ont adhéré à ce mouvement de Kamuina Nsapu, soit par crainte de la mort, soit pour leur sécurité, soit par vengeance ou pour d'autres raisons encore.

La moitié des fidèles mennonites de la Communauté Mennonite au Congo est originaire de cette contrée. Plus de 3 500 mennonites du Congo ont été déplacés jusqu'aux frontières avec l'Angola. Certains sont jusqu'à ce jour en brousse et en forêt, et vivent des produits de la cueillette : fruits sauvages, sauterelles, rats, carottes crues, alors qu'ils n'ont pas de sel, pas de savon, pas d'eau potable...

Bien que 1 000 kilomètres séparent la province du Kasai de Kinshasa, celle-ci regorge de centaines de déplacés Kasaiens, hébergés chez des membres de leurs familles qui, malheureusement, sont elles aussi démunies et défavorisées. □

**Note 1 :** Tshiota : c'est le canal privilégié pour parler avec les ancêtres. La Tshiota, chez le Kamuina Nsapu, est surtout un centre d'initiation. Dans le conflit actuel, il faut passer par une Tshiota pour devenir un milicien à part entière, en prenant un « baptême » particulier face à la dépression.

Le « baptême », au sein de Kamuina Nsapu, c'est une potion censée rendre invincible celui qui la boit. Le baptême est l'une des étapes essentielles du processus d'initiation. Personne ne sait ce que contient le liquide de ce baptême. Il peut représenter un risque sanitaire, les enfants de moins de 14 ans sont baptisés comme les adultes.

# Formations continues inspirantes

Témoignage de Richard Daneau

Richard Daneau est membre de l'Église chrétienne évangélique de Saint-Eustache. Il est marié et père de trois enfants et grand-papa de six petits-enfants.

Il nous livre son expérience à la suite de deux formations continues interéglises organisées cet automne par l'AEFMQ qui traitaient à leur manière du BIEN vivre ensemble.



J'ai eu le plaisir d'assister à deux formations continues présentées alternativement chaque semaine, et ce pendant cinq semaines à l'Église de Saint-Eustache et à l'Église de Sainte-Thérèse. Ces soirées étaient toutes animées par Robert Dagenais, pasteur de l'Église de Sainte-Thérèse. Celle de Saint-Eustache portait sur l'étude de l'épître de Paul aux Romains, tandis que celle de Sainte-Thérèse se voulait un survol de l'Islam avec son histoire, sa théologie et ses défis et en final, comment en tant que chrétien entrer humblement en relation avec les musulmans.

## La lettre de Paul aux Romains

Bien que ces sujets semblent à l'antipode, Robert a su nous révéler le fil conducteur de ces deux séries : le bien-vivre ensemble autant pour l'Église primitive que pour nous maintenant. Il nous a invités à lire l'Épître aux Romains, non plus dans une approche doctrinaire, en ne voyant que le salut offert gratuitement par Dieu (ce qui reste entièrement vrai), mais plutôt en réfléchissant à l'élection divine qui ne veut exclure aucune personne, mais « de rassembler

sous un seul et même Seigneur, celui qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent<sup>1</sup> ».

Les versets clefs étaient en Rm 15, 5-7. Nous avons pu voir la difficile cohabitation entre les Juifs et les païens convertis du premier siècle. Les Juifs, à cause de leur passé et de leur héritage, se voyaient supérieurs aux païens, alors que ces derniers, heureux d'avoir trouvé Dieu et sa grâce, méprisaient les pratiques juives de leurs frères et sœurs.

## L'Islam en (20) questions<sup>2</sup>

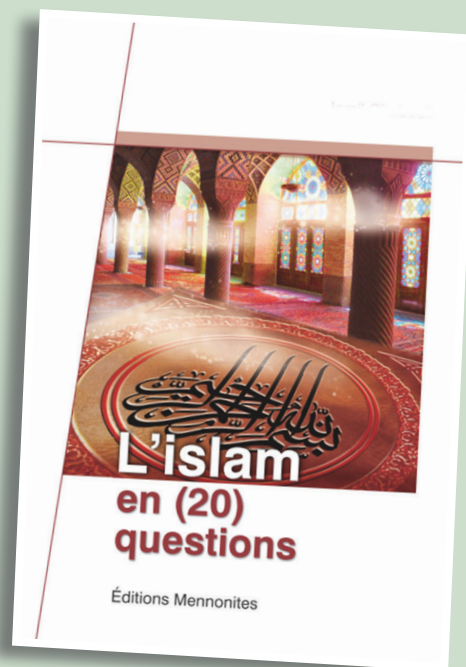
Les quatre premières rencontres ont été ponctuées par le visionnement de la conférence de Jamil Chabouh enregistrée lors d'une visite au Québec en 2016.

C'est avec grande passion que cet ex-musulman nous a communiqué ses connaissances du Coran, de l'origine de l'Islam et de l'histoire de Mahomet. Nous sommes devenus familiers avec les courants théologiques et la répartition géographique islamique dans le monde. Il nous a expliqué que la théologie musulmane ne s'appuie pas seulement sur le Coran, mais aussi sur les Hadiths

(deuxième source de l'Islam qui sont les dires et les enseignements de Mahomet) et aussi sur la Sunna (le style de vie de Mahomet).

Il nous a démontré que plusieurs sourates (chapitres dans le Coran) parlent de Jésus comme : « Parole de Dieu... Miséricorde pour les hommes... pur et sans péché... qu'il est l'esprit de Dieu... qu'il va amener un règne de paix ». Les musulmans croient aussi à la naissance miraculeuse et à plusieurs miracles de Jésus. Mais les ressemblances s'arrêtent là. Car ils ne peuvent croire que Jésus est le Fils de Dieu, à cause de leur compréhension de l'unicité de Dieu.

À la fin, Jamil nous a exhortés, non pas à perpétuer la haine envers les musulmans par des paroles et des actions trop souvent posées par des chrétiens dans le monde qui sont loin d'être édifiantes, mais plutôt de se tenir à la mouvance de Christ et de l'amour du prochain. Sa conversion le confirme, il a été touché non pas par des versets bibliques, ni par des confrontations, mais bien par l'amour et la tolérance montrés par des chrétiens à son égard.



Couverture du livre, *L'islam en (20) questions* des Éditions Mennonites, Collections « Les Dossiers de CHRIST SEUL », N° 2/2015.

C'est à nous de faire le premier pas vers les musulmans comme Jésus l'a fait avec la Samaritaine (Jean 4). Beaucoup de musulmans quittent leur pays pour une vie meilleure, et cette nouvelle proximité est autant d'occasions de leur partager l'Évangile. Eux, qui contrairement à plusieurs de nos voisins athées ou agnostiques, croient déjà au Dieu créateur. La dernière soirée a été très édifiante, car nous avons pu entendre le témoignage de trois ex-musulmanes converties à Jésus et qui vivent maintenant au Québec.

Vraiment, ces deux séries se complétaient très bien. À l'exemple de l'Église primitive qui a eu ses défis, nous sommes aussi appelés à bien vivre ensemble dans nos Églises et dans notre société, malgré nos différences, et à créer des ponts avec notre prochain musulman pour offrir un témoignage chrétien qui a du sens. □

1: Le verset Rm 10,12 mentionne :  
« Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

2 : Voir l'encadré ci-joint.

Alors que l'islam et l'islamisme sont dans toutes les conversations et pèsent sur le climat social et politique, voici un livre qui donne des clés de compréhension, en vue d'un témoignage dans l'esprit du Christ.

En 20 questions et réponses, Jamil Chabouh démêle le vrai du faux, le fantasmé et le réel. En bon connaisseur de l'islam, il donne des explications, propose des interprétations, aide à comprendre les enjeux des relations complexes entre musulmans et chrétiens. Il propose des pistes pour être en contact avec nos voisins et prochains musulmans, pour témoigner de Jésus, sans esquiver les questions qui heurtent...

Un livre dans lequel le lecteur peut puiser à sa guise, selon son intérêt pour telle ou telle question. En quelques pages à chaque fois, l'auteur répond avec compétence, clarté et tact. Un livre attendu !

L'auteur est titulaire d'une maîtrise en Science religieuse de la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine. Il est également ancien étudiant de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), section islam.

# Portrait d'entraide à l'Assemblée de la grâce...

Par Alain Després, pasteur jeunesse à l'Église de Sainte-Thérèse.

*En contact*, bulletin d'information mensuel du MCC, 23 août 2017. Utilisation avec permission.

En juillet et août dernier, l'Assemblée de la grâce a lancé un mouvement de secours aux réfugiés haïtiens. Les membres de l'Assemblée de la grâce les ont non seulement aidés à trouver un logement et des meubles, mais ils leur ont aussi offert des repas.

**D**epuis toujours, Montréal est une plaque tournante de l'immigration au Canada. Depuis quelques mois, les environs des postes frontaliers autour de la ville représentent des points d'entrée au Canada pour des réfugiés inquiets de leur statut aux États-Unis. Plus récemment encore, en juillet, des milliers de migrants haïtiens ont traversé la frontière hors des postes frontaliers après quelques années passées aux États-Unis de crainte de voir leur statut de réfugiés révoqué par l'administration Trump. Ces familles haïtiennes avaient quitté leur île à la suite du séisme dévastateur de 2010.

La métropole québécoise est donc aux prises avec un flot migratoire d'une ampleur sans précédent. Non seulement les trois paliers de gouvernement sont-ils sur un pied d'alerte pour traiter les demandes et répondre aux besoins immédiats de ces hommes, femmes et enfants qui ont tout quitté pour survivre, nombre d'organismes, d'Églises et de citoyens se relaient et collaborent aussi pour aider à l'installation des nouveaux arrivants.

**L'Église des frères mennonites de L'Assemblée de la grâce**, située à Montréal et largement composée de membres d'origine haïtienne, est l'une de ces Églises ac-

tives dans l'aide aux réfugiés. Autour d'elle s'articule une collecte de fonds et de matériel pour porter secours à ces gens de la part des autres Églises des frères mennonites.

## Puis il y a Service au soleil

L'une de nos participantes au programme estival « Service au Soleil » a vécu l'expérience de servir parmi les réfugiés. Ellen Wang est une Québécoise native de Taïwan. Quand elle est arrivée au Québec à l'âge de 13 ans, elle a dû apprendre le français et s'intégrer à l'école québécoise. Sa foi en Dieu lui a été d'un grand secours dans cette situation où elle vivait de grandes inquiétudes. Aujourd'hui, Ellen fréquente l'Église des frères mennonites de Saint-Laurent, à Montréal, et participait donc au programme Service au Soleil au moment de l'arrivée massive des migrants.

En partenariat avec une Église mennonite de Montréal, l'Église Hoch-Ma, Ellen a passé cinq jours à accueillir des migrants haïtiens et à leur offrir de l'aide. Ellen pouvait les aider à remplir des formulaires alors que certains ne parlent que le créole. Elle pouvait aussi les mettre en contact avec d'autres personnes ou organismes capables de les diriger dans leur recherche d'un logement ou dans l'obtention d'un statut de réfugié.

Cette expérience lui a naturellement rappelé la situation privilégiée dans laquelle elle se trouve, mais elle lui a aussi rappelé son propre vécu comme immigrante qui ne savait rien de la culture et de la société québécoises. Ellen est reconnaissante d'avoir pu mettre son expérience personnelle au service de nouveaux arrivants qui, comme elle, ont eu besoin d'aide à un moment dans leur vie. Elle comprend maintenant que les difficultés qu'elle a rencontrées étant plus jeune sont maintenant utiles dans son service à Dieu et dans son témoignage auprès des autres. Ellen a aussi été particulièrement impressionnée par le travail des bénévoles québécois d'origine haïtienne. Puisque beaucoup de migrants arrivent au Canada en désespoir de cause et alimentés d'une vision idéalisée du pays, le coup de pouce et les conseils de compatriotes déjà intégrés au Québec deviennent cruciaux.

En répondant aux demandes des migrants, notre participante de Service au Soleil a pu se rendre compte que les Églises, spécialement les Églises haïtiennes, jouent également un rôle déterminant dans l'aide aux réfugiés, complétant le travail fait par les organismes publics et par le gouvernement.

# La crise migratoire et nous



*Le Lien* : Sur la photo, nous voyons des Haïtiens ayant fui leur pays lors des tremblements de terre de 2010 et qui s'étaient établis aux États-Unis avec leurs familles. Craignant une révocation de leur statut de réfugié par l'administration américaine, des milliers ont traversé clandestinement la frontière canado-américaine cet été en pleine forêt, avec femmes et enfants. Plusieurs ont même été logés temporairement au stade olympique de Montréal; près de 10 000 sont ainsi entrés à Montréal.

La crise s'est maintenant résorbée, mais les besoins demeurent considérables. Surtout, qu'on attend d'autres situations semblables pour les communautés hispaniques cette fois-ci. Le gouvernement canadien est déjà sur un pied d'alerte pour mieux réagir à cela.

## Craintes...

Les nouvelles de ces arrivants haïtiens ont aussi soulevé des craintes. Certains s'inquiètent des contrecoups sociaux d'une telle immigration « non voulue », imaginant des conséquences funestes sur l'emploi, l'homogénéité de la culture, la sécurité publique, et quoi d'autre encore. D'autres soulignent à tort que ces migrants ont traversé la frontière illégalement alors qu'il n'en est rien puisque le droit international auquel souscrit le Canada reconnaît la légitimité pour des gens dont la vie est en péril de chercher refuge dans un autre pays.

En tant que chrétiens habitant un lieu prospère et sûr, la Bible nous enseigne à ne pas tenir pour acquis nos privilèges et, surtout, à nous rappeler que notre situation peut changer à tout moment. Surtout, Dieu a constamment incité le peuple d'Israël à cultiver le souvenir du temps où il était lui-même réfugié, dépendant

d'autrui, puis esclave, et à agir de façon bienveillante envers l'étranger, la veuve et l'orphelin.

C'est ce principe d'humilité et de générosité envers l'immigrant que le MCC veut promouvoir. En contribuant et participant au MCC, vous répondez donc à l'appel de Dieu à prendre soin des personnes dans le besoin, au nom de Christ, puisqu'aux yeux de Jésus le moindre d'entre nous a toute la valeur du monde. □

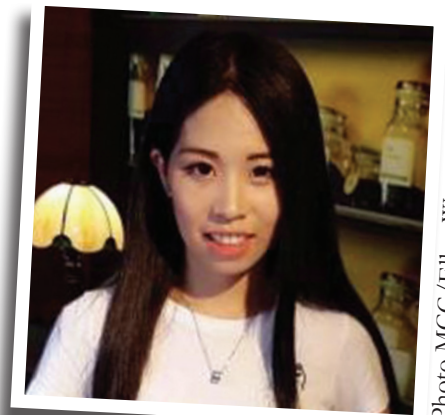
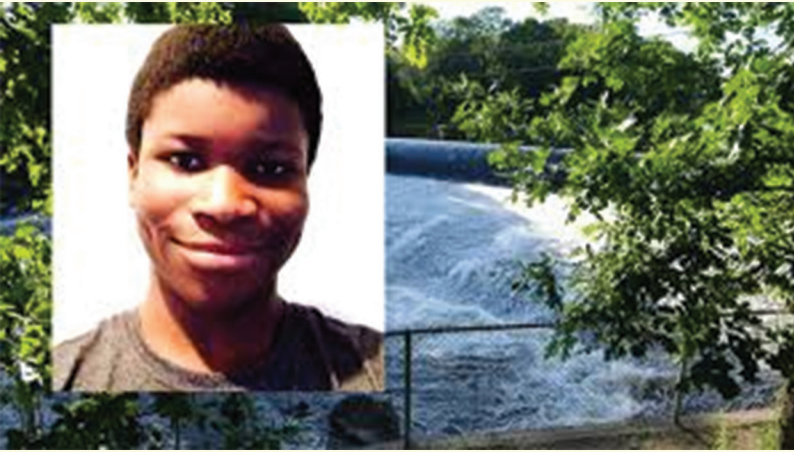


Photo MCC/ElLEN Wang

Ellen Wang, participante de Service au Soleil de MCC.

## Église La Clairière

Vos prières nous ont portés ces derniers mois, l'Église la Clairière a retrouvé un nouvel élan. Un ancien contact vient régulièrement aux célébrations. Un autre contact d'origine musulmane a fait profession de foi et il commence à venir. C'est une bouffée d'air frais!



### Drame au mois d'août

Christian Sando, un garçon de 15 ans que Suzanne avait suivi à l'école du dimanche s'est noyé dans la rivière qui traverse Saint-Jérôme. Parfois le Seigneur utilise les heures les plus noires pour manifester sa gloire. Christian avait parlé du Seigneur à ses camarades de classe et il fréquentait un groupe de jeunes conduit par Jean-Calvin Kitata, ancien pasteur de notre Église, lui aussi ressortissant du Congo. Quelques jeunes de la ville ont contacté Jean Calvin, car ils avaient des questions spirituelles. Jean-Calvin exerce un beau ministère auprès des jeunes et nous espérons mettre les quelques jeunes en périphérie de notre Église en contact avec lui.

### Des épreuves et des bénédictions

Attention, des bénédictions amènent souvent de nouveaux défis! Nous sommes bénis par de plus en plus de contacts qui découvrent la foi et qui participent aux cultes. Et voici le nouveau défi, ils prennent facilement la cène! Pour notre communauté, c'est un test. La Clairière a un côté très ouvert et accueillant, et ceci correspond, je pense, au cœur d'amour du Seigneur. En même temps, le Seigneur demande à chacun un engagement clair et radical. Il ne faut pas vider de leur sens les signes du baptême et de la cène. À nous de découvrir comment accueillir ces nouvelles personnes, tout en tenant un message clair par rapport à l'engagement que veut le Seigneur.

Savoir comment bien répondre aux nouveaux défis ouvre souvent de nouvelles portes. L'autre dimanche, le Seigneur est intervenu de manière remarquable. Après un enseignement sur la cène, un jeune contact, Marc-Olivier, a demandé : « Est-ce que j'ai le droit de prendre la cène? »



Ensuite une discussion a suivi sur sa façon de voir la cène, la croix et sa vie avec le Seigneur. Il semble évident que Marc-Olivier aime le Seigneur avec un cœur simple et sincère! Ce qui a ouvert la voie à la question, « Marco, vu tout ce que tu as dit de ta foi dans le Seigneur, qu'est-ce qui t'empêche de te faire baptiser? » Marco a été baptisé en tant qu'enfant. Il a pris à cœur ce défi. Merci de prier pour que Marco accepte de témoigner de sa foi ouvertement en passant par les eaux du baptême. Merci de prier également pour d'autres contacts, entre autres : André, Émile, Melinda et Saïd.

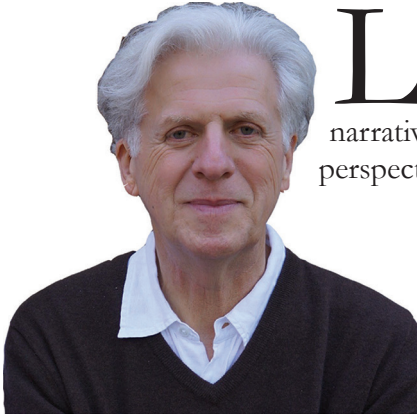
Nous nous sommes également réjouis lors d'un déjeuner-concert le 8 octobre avec le témoignage du groupe DIVUM. Une belle assistance avec plusieurs contacts présents.



Et des ateliers sur la communication ont été joyeusement animés par Ginette et Chantal Bastien: formation pour chrétiens et amis. Nous désirons à la fois aider des gens à progresser dans leur vie et les mettre en relation avec des chrétiens.

Suzanne et Peter Brown, couple pastoral.

## Église de Saint-Eustache



**L**e 8 juin, Jean-Victor Brosseau a reçu un doctorat en théologie pratique de l'Université Laval. Sa thèse portait sur la pratique narrative de l'accompagnement spirituel selon une perspective anabaptiste. Bravo!

**Enseignements :** À partir du dimanche 15 octobre et pour chacun des dimanches suivants, une série a été prêchée par Stéphane Rhéaume et Claude Queval dans le cadre des 500 ans de la Réforme protestante.

Dans cet optique, le 22 octobre, il y a eu la projection du film « Martin Luther » en après-midi à l'Église dans le cadre des 500 ans de la Réforme protestante. Et le 12 novembre, nous avons pu voir le film « Les Radicaux ». Dans les deux cas, une discussion ouverte a suivi les projections.

**Deux décès :** Le 30 juillet, décès de Jean Brien, membre à l'Église depuis de nombreuses années. Nous perdons un frère et un ami.

Le 31 octobre, décès de M. Jean-Marc Nantel à Sainte-Thérèse, à l'âge de 87 ans, frère de Denise Labelle (Nantel) et oncle d'Annie Labelle.



**Repas communautaires :** Comme toujours nous aimons manger en communauté. Donc, en plus de notre déjeuner communautaire pour l'Action de grâces, nous avons offert le 14 octobre, un dîner aux familles à faibles revenus de la région.

Et le 1<sup>er</sup> décembre a eu lieu notre célèbre souper de Noël au féminin, Muriel Queval a apporté une méditation sur le fait de se

tenir tricotées serrées dans l'amour du Christ. Lors de cette fête, un généreux don a été apporté à la famille de Sozan Kamel, une réfugiée syrienne arrivée au Québec en juillet dernier. Voir l'article en page 8.

Micheline Papineau, secrétaire et Stéphane Rhéaume, pasteur principal.

## Église de Sainte-Rose

**I**l y a pas mal d'activités à Sainte-Rose par les temps qui courent. Nous travaillons présentement à la réfection de certaines de nos salles, notamment la grande salle du sous-sol. Nous avons fait l'achat de tables rondes afin de pouvoir y tenir des événements de réception ou même des célébrations dans une ambiance plus conviviale.

Nous sommes aussi encouragés par l'augmentation du nombre de membres. Huit personnes ont choisi de devenir membre dans la dernière année et nous avons eu la joie de baptiser trois personnes cet été/automne. Nous prévoyons déjà d'autres ajouts au cours de l'année 2018. Ces additions sont le résultat d'un effort délibéré de mieux inviter les gens à prendre une décision (quant à leur foi et quant à leur intégration dans l'Église).

L'année qui se termine est la deuxième depuis que l'Église de Sainte-Rose fonctionne sans pasteur principal salarié, mais plutôt sous la direction d'un conseil pastoral de sept personnes. Nous comblons les prédications du dimanche soit à l'interne, soit par une rotation de prédicateurs invités. D'ailleurs nous voulons remercier tous ceux qui sont venus enseigner à Sainte-Rose dans la dernière année. Au cours de l'été le conseil a organisé une retraite pour réfléchir sur notre situation actuelle et à venir. Au-delà des succès « domestiques » que nous vivons, nous avons exprimé le désir d'accroître notre impact dans notre quartier.

Nous prions pour que le Seigneur se manifeste et nous bénisse au cours de la prochaine année et qu'il continue d'agir dans notre Église, chez nos membres et ceux qui nous fréquentent, comme il l'a si bien fait dans les dernières années.

Zacharie Leclair, ancien.



# Du 20 au 28 janvier SEMAINE DE PRIÈRE 2018



« Invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connaissais pas. » (Jérémie 33/3)

Nous avons reçu une invitation à la prière: Venez...n'importe quand, comme vous êtes. La porte est toujours ouverte. Je vous attends. Faites le temps de venir proche de moi. Ouvrez vos cœurs.

La Bible nous lance des centaines d'invitations de nous approcher au Dieu de l'univers : à le louer et à l'adorer; à se repentir auprès de lui; à entendre sa voix; à recevoir son confort et à chercher sa direction; et à l'appeler pour autrui, qu'il leur accorde le salut.

Dans une variété de voix, et de diverses manières – en chuchotant, en parlant, ou en ordonnant – Dieu nous invite à prier.

Aujourd'hui, l'invitation se lance de venir prier en communion avec les milles de croyants des églises mennonites à travers le Canada en janvier 2018.

## Une attente

Le thème de notre appel à la prière est l'attente.

Y-en-a-t-il qui aiment attendre ? J'imagine votre réponse : « Pas moi ! ». Mais, veut ou veut pas, nous devons tous attendre, pour les caisses aux magasins, sur les autoroutes achalandées, pour une table à un restaurant populaire.

Dans mes voyages fréquents, il y a toujours des attentes : pour croiser la frontière, pour le départ des traversiers de BC Ferries, pour les vols de Air Canada.

Peut-être tu attends les résultats de tests médicaux; une réponse à un message courriel; le retour d'un enfant qui s'est égaré et se trouve loin de Jésus.

Nous retrouvons des manières de rendre les attentes moins douloureuses, mais nous ne pouvons pas se débarrasser des attentes.

## Un privilège

« Attends-toi donc à l'Éternel ! Sois fort ! Affermis ton courage ! Oui, attends-toi à l'Éternel ! » (Psaumes 27/14)

Et nous attendons Dieu. Le disciple dévoué de Jésus se prépare à l'attente du retour du Christ. Une personne équipée et bien fondée dans la Bible sait se discipliner dans les périodes d'attente. L'attente nous est un privilège, une opportunité de renforcer notre foi, de vivre en espoir, mettant notre confiance en Dieu.

Le pasteur Baptiste et évangéliste F. B. Meyers s'est exclamé: « Quel chapitre pourrait être écrit des délais de Dieu ! C'est le mystère d'éduquer les esprits humains au meilleur tempérament dont ils sont capables. »

## Une discipline

La discipline exigée par les attentes, développe en nous la capacité de poursuivre le chemin des disciples, l'humilité, la patience, l'endurance joyeuse, et la persistance en bienfaisance. Ce sont les traits de caractère du Christ que Dieu désire sculpter dans chaque croyant.

Alors, comment faites-vous dans l'attente de Dieu ? Qu'arrive-t-il à votre esprit pendant que vous attendez la rédemption promise par Dieu à toute sa création ? Est-ce que votre foi se renforce, votre confiance s'approfondit, votre perspective devient plus prometteuse, et vos prières plus assurées ?

J'anticipe que vous accepterez cette invitation à prier en compagnie de notre famille d'églises mennonites, et qu'ensemble, nous deviendrons une communauté qui se rapproche et s'appuie sur Jésus lors des attentes.

## Steve Berg

est le directeur exécutif de la Conférence Canadienne des églises FM. Il vit à Abbotsford, C.-B.



# Nouveauté à l'automne 2018

## Faites votre certificat d'études pastorales avec des cours en anglais

### L'école continue d'offrir ses programmes en français



École de Théologie Évangélique du Québec

*L'ETEQ est une école issue de familles d'églises évangéliques mobilisées pour la formation théologique de niveau universitaire au service des communautés chrétiennes, afin d'équiper des hommes et des femmes pour servir Christ dans le contexte changeant du Québec et du monde.*

[www.eteq.ca](http://www.eteq.ca)

En partenariat avec  UNIVERSITÉ L'AVAL

### Pontius' Puddle



### Moments inoubliables

Le 24 septembre nous avons partagé un repas béni avec le groupe Comité Foi et Vie européen en visite au Québec, guidé par Denis Peterschmitt et son épouse. La photo de droite montre la directrice générale de l'ÉTEQ Kristen Corrigan pendant sa présentation. Salutations chers cousins en Jésus-Christ!



# ÉVÉNEMENTS À VENIR

## Prions pour toutes ces rencontres dans le Canada



### À l'échelle nationale

- 
**Multiply 2018**  
 7-8 Février 2018  
 Westside Church, Vancouver, B.C.  
[multiplyconference.ca](http://multiplyconference.ca)
- 
**Pastor Credentialing Orientation (PCO)**  
 22-24 mai 2018  
 Columbia Bible College,  
 Abbotsford, B.C.  
[pco.mennonitebrethren.ca](http://pco.mennonitebrethren.ca)
- 
**Rassemblement/ Gathering 2018**  
 11-14 juillet 2018  
 Forest Grove Community Church,  
 Saskatoon, Saskatchewan  
[gathering.mennonitebrethren.ca](http://gathering.mennonitebrethren.ca)

### À l'échelle des provinces

- Ontario/Retraite des pasteurs et leaders  
 • 23 février 2018, Lieu à venir
- Ontario/Convention • 23-24 février 2018 Behta  
 Darya Community Church, Mississauga, Ontario
- Manitoba/Convention • 2-3 mars 2018  
 Canadian Mennonite University, Winnipeg,  
 Manitoba
- Saskatchewan/Convention • 9-10 mars 2018  
 Hope Fellowship Church, Saskatoon, Saskatchewan
- Québec/Assemblée générale annuelle • 7 avril  
 2018, ETEQ, Montréal, Québec**
- Alberta/Convention • 13-14 avril 2018  
 Bethel Eritrean Evangelical Church, Edmonton,  
 Alberta
- BC/Convention • 27-28 avril 2018  
 North Langley Community Church, Langley, BC
- BC/Retraite des pasteurs et épouses  
 • 29 avril et 1er mai 2018 Whistler, B.C.
- Manitoba/Retraite des pasteurs et épouses • 27-29 mai  
 2018 Hecla, Manitoba

